

L'exil en héritage

Les impensés de l'immigration

Le statut et le rôle prêtés aux populations immigrées dans la communauté nationale agitent le débat public français depuis la fin du dix-neuvième siècle. L'immigré menacerait les référents identitaires de la nation considérée comme corps homogène. L'étranger doit mériter l'hospitalité et prouver son adhésion aux valeurs de la communauté nationale. Il est sans cesse suspecté de trahison en raison des fidélités supposées à sa patrie d'origine. Et si les discours politiques et médiatiques se focalisent aujourd'hui sur les immigrés originaires des pays d'Afrique du Nord et leurs descendants, n'oublions pas que Polonais et Italiens ont successivement incarné en d'autres temps la figure du *mauvais* étranger.

Replacées dans leur contexte socio-historique spécifique, les histoires d'exil sont ici appréhendées dans leur singularité et dans le lien qu'entretient à cette histoire, chaque enfant ou petit-enfant d'exilés, descendant de migrants dits « économiques », originaires de Pologne, d'Italie, du Maroc ou d'Algérie.

L'auteure cherche à comprendre comment les trois temps de l'exil – temps du projet/préhistoire, temps de l'exil et temps de l'étranger – sont transmis aux descendants et pourquoi certains pans de cette histoire sont passés sous silence, frappés de non-dits ou encore travestis/romancés.

L'ouvrage interroge ainsi les impensés de l'immigration et propose une lecture de ce que recouvre *l'héritage de l'exil*. Pour l'auteure, l'exil, comme événement et processus, doit être appréhendé dans une dialectique aliénation/émancipation. Au fil des rencontres, chacun revisite l'arrière scène de l'exil et en redécouvre une *préhistoire* jusqu'alors enfouie.

Cet ouvrage propose une contribution originale à la compréhension de la transmission inter et transgénérationnelle et du devenir du passage migratoire au niveau des processus de subjectivation et d'historicisation des ascendants. Au-delà, il contribue à éclairer le travail incombant à tout sujet dans sa dimension d'héritier, avec ses impensés et ses impasses.

Marina Aznar Berko est psychologue clinicienne, docteure en sociologie et anthropologie. Ses recherches portent sur l'exil, la transmission inter et transgénérationnelle et plus récemment, sur l'exil de Mineurs Non Accompagnés.



Sommaire

Préface — Florence Giust-Desprairies	13	
Introduction	17	
Première partie : Repenser l'exil		
Chapitre 1 : Présentations socio-historiques de la figure de l'étranger		23
1. La construction sociale de l'étranger dans la Nation française	23	
2. Une immigration italienne	36	
3. Une immigration polonaise	39	
4. Une immigration marocaine	43	
5. Une immigration algérienne	45	
Chapitre 2 : Approches sociologiques et psychologiques de l'expérience migratoire		51
1. Des origines de l'approche culturaliste de l'immigration	51	
2. Le lien entre psychisme et culture	53	
3. L'exil sous le prisme de la séparation et du deuil	54	
4. Pourquoi partir ?	55	
5. L'émigration-immigration un « fait social total »	56	
6. De la transmission des valeurs familiales à la transmission de l'histoire migratoire	57	
Deuxième partie : Histoires d'exil		
Chapitre 1 : Une approche clinique psycho sociale		63
1. L'exil comme fondement d'un sujet de l'émancipation	63	
2. Imaginaires sociaux et imaginaires individuels	67	

Chapitre 2 : L'exil comme événement et processus	71
1. Mary ou les traces de frontières troublées	72
2. Martin ou le trop plein de mythologies familiales	98
3. Faima ou la quête du regard perdu	124
4. Alia entre sacrifice et désir de se hisser au-dessus des autres	144
5. Nadim entre fuite et désir d'émancipation	173
Chapitre 3 : Héritiers de l'exil	203
1. La préhistoire de l'exil, absente ou travestie	204
2. Coupure dans la généalogie	205
3. Du secret obligé au pacte du silence	206
Conclusion	225